OPERA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE, nouvelle saison 2025-2026 : « …Mais le courage ? ». Orlando, La Bohème, Dialogues des Carmélites, Curlew River / I Didn’t Know Where To Put All My Tears, Messa da Requiem de Verdi…

La saison 2025-2026 de l’Opéra national de Lorraine (qu’il faut désormais appelé « Opéra national de Nancy-Lorraine ») souligne ainsi son ancrage local et son rayonnement régional. La nouvelle programmation s’articule autour du thème « … Mais le courage ? », à travers une programmation audacieuse et au moins 5 productions marquantes, soit un parcours artistique et humain, qui porte une attention particulière sur la notion de courage, à travers des personnages et

des situations fortes, des récits inspirants. En voici les temps forts et événements majeurs…

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, des productions, les artistes invités, directement sur le site de l'Opéra national de Nancy-Lorraine : https://www.opera-nancy.fr/fr/



OPÉRAS et CRÉATIONS LYRIQUES

La Bohème de Puccini, 14-23 déc 2025
Un classique du répertoire, explorant la jeunesse et la résilience face à l'adversité.
La Bohème ou « le Spleen de Paris » -, ou comment vivre d'amour et d'art dans une mansarde glaciale, rire de la misère et faire de la légèreté une arme contre l'adversité du sort : voilà le pari insensé des personnages des Scènes de la vie de bohème (1851), ce court roman d'Henry Murger qui inspire l'opéra de Puccini (1895). En montrant des « bohèmes » rêvant et ratant leurs vies, Puccini et ses librettistes détournent la success story qu'imaginait Murger. La Bohème est ce conte de Noël négatif et désabusé exaltant un tragique sublime, si

opératique (et forcément si lacrymal aussi) qui touche le spectateur en plein cœur. La mise en scène de David Geselson place sa Bohème en perspective des mouvements révolutionnaires du XIXe avec Delacroix en référence politique et picturale.
https://www.opera-nancy.fr/fr/activity/1051-la-boheme-giacomo-puccini

Dialogues des Carmélites de Poulenc, 25-31 janv 2026
Réflexion sur la foi et le sacrifice, portée par une distribution de haut niveau, l'opéra de Poulenc, traversé par une inquiétude spirituelle profonde, demeure sur le plan dramatique, un spectacle foudroyant qui culmine dans le tableau final, quand meurent les Carmélites sous les coups de la Terreur.

Curlew River de Benjamin Britten
I Didn't Know Where To Put All My Tears, 29 mars – 3 avril 2026
Une création contemporaine, explorant des récits personnels et collectifs, est ici mise en perspective avec l'opéra de Britten : Curlew River. La metteuse en scène Silvia Costa imagine un diptyque qui interroge les ressources du langage du théâtre Nô… ; le spectacle attendu compte ainsi la création mondiale du compositeur serbe Marko Nikodijević dans le cadre du laboratoire de création lyrique, NOX (Nancy Opera Xperience). De son côté l'œuvre choisie de Britten est rare, elle aborde des thèmes universels de perte et de rédemption.

VERDI : Messa da Requiem, 27 mai-2 juin 2026
Le Requiem de Giuseppe Verdi est l’une des œuvres sacrées les plus puissantes de la musique classique. À l’origine, Verdi envisageait une messe en hommage à Rossini, mais c’est la mort d’Alessandro Manzoni, écrivain italien admiré par Verdi pour son engagement humaniste et patriotique, qui décida le compositeur à imaginer ce geste spirituel exprimant sa fascination pour les questions existentielles du jugement universel et de la condition humaine.

CONCERTS & ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Fantaisies Carrousel
Le 15 février 2026, un événement festif et éclectique pour tous les publics.

Oh La La La ! Opérettes en Promenade
Du 26 juin au 1er juillet 2026, une célébration légère et joyeuse de l’opérette.

DANSE & JEUNE PUBLIC

Une programmation variée en danse, comprenant des créations et des spectacles adaptés aux jeunes publics, renforçant l’ouverture et l’accessibilité de l’opéra.

Le Pladec / Martens / Tharp, 5-9 nov 2025

Infos : https://www.opera-nancy.fr/fr/activity/1044-le-pladec-martens-tharp
Placé sous la direction de Maud Le Pladec depuis janvier 2025, le CCN – Ballet de Lorraine s'inscrit pleinement dans son époque, comme en témoigne cette recréation, Works (2016). La musique électrisante de Michael Gordon revisite Beethoven dans un tourbillon d'énergie, offrant à la dizaine de danseurs du Ballet de Lorraine la possibilité de s'emparer des codes du classique pour mieux les transcender.

De Keersmaeker / Papadopoulos, 5 et 6 féb 2026
Infos : https://www.opera-nancy.fr/fr/activity/1063-de-keersmaeker-papadopoulos
En réponse à Arnold Schoenberg, qui indiquait que sa musique « se limitait à peindre la nature et le jeu des émotions humaines », la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker signe une transposition de Verklärte Nacht (La Nuit transfigurée), une œuvre d'un romantisme noir qui raconte l'aveu déchirant d'une femme à son amant, lui avouant qu'elle porte l'enfant d'un autre.

Pour le jeune public, plus de 10 spectacles adaptés et d'une grande qualité artistique, dont Carrousel (du 12 sept au 15 février 2026), « Opéra au berceau » (21 oct-6 juin 2026), « Opéra hanté » (31 oct-1er nov 2026), Les enfants au diapason de l'orchestre / atelier dédié aux enfants, 19 sept-12 juin 2026)… Plus d'infos : https://www.opera-nancy.fr/fr/program?c=47

DIVERSITÉ

La nouvelle saison propose de nombreux autres programmes et expériences musicales dont de la **musique de chambre** (« Le salon des artistes », du 11 oct au 20 juin 2026), des « **fantaisies** » (entre autres, La princesse Turandot, concert illustré les 20 et 21 mars 2026), sans compter **plusieurs concerts** au thème en rapport avec la couleur générale de la saison nouvelle : cycle des concerts « Courage » (Goubaïdoulina, Profokiev, Chostakovitch, 26, 27 mars 2026), cycle « Place aux solistes », les musiciennes et musiciens de l'Orchestre à l'honneur (les 2,3, 29, 30 avril 2026), « Lumières secrètes » (11 et 12 juin 2026)…

Pour plus de détails et réserver vos places, consultez le site officiel : **opera-nancy.fr**

Opéra national de NANCY-LORRAINE
1, rue Sainte-Catherine
54000 Nancy FRANCE
Standard : 03.83.85.33.20
Billetterie : 03.83.85.33.11



_____

CRITIQUE, opéra. NANCY, Opéra national de Nancy-Lorraine, le 9 octobre 2025. HAENDEL : Orlando. N. Beinart, M. Petit, R. Naggar-Tremblay, O. Gourdy, M. Bréant… Jeanne

Desoubeaux / Kernoel Bernolet

Après avoir été étrennée au Théâtre du Châtelet en janvier dernier, c'est dans le non moins superbe Opéra national de Nancy-Lorraine que cette production d'*Orlando* de G. F. Haendel – dans une mise en scène inventive de Jeanne Desoubeaux – est reprise, offrant une interprétation rafraîchissante et profondément émouvante de l'un des plus beaux chefs-d'œuvre du *Caro Sassone*.

Jeanne Desoubeaux a fait le pari audacieux de transposer l'action dans un musée, où des enfants visiteurs deviennent les témoins impuissants et fascinés de l'histoire qui se déroule sous leurs yeux. Ce choix scénographique s'est avéré d'une intelligence rare : les personnages des tableaux s'animent pour incarner les héros tiraillés entre désir et devoir, créant un va-et-vient constant entre la fiction et la réalité, entre le passé artistique et le présent des spectateurs. La présence des élèves du Conservatoire du Grand Nancy et de la Maîtrise citoyenne n'était pas anecdotique ; elle donnait une épaisseur nouvelle aux scènes, notamment les airs *da capo*, transformés en une narration vivante et dynamique qui évitait toute impression de répétition statique. Ce dispositif ingénieux permettait d'explorer avec finesse la folie amoureuse d'Orlando, en la confrontant à la perception innocente et cruelle de l'enfance, et en questionnant avec subtilité nos stéréotypes de genre modernes.

La magie de cette soirée a tenu en grande partie à la réunion d'une distribution de jeune génération, déjà remarquablement aboutie, où chaque artiste a non seulement incarné son personnage, mais en a offert une interprétation vocale profonde et personnelle, faisant sonner la musique de Haendel

avec une fraîcheur et une intensité rares. Dans le rôle-titre, la mezzo israélienne **Noa Beinart** (Orlando) incarne le héros éponyme avec brio : ce paladin déchiré entre la raison et la passion folle est l'un des défis vocaux et dramatiques les plus redoutables du répertoire baroque. Noa Beinart l'a relevé avec une *maestria* confondante. Son mezzo-soprano, d'une puissance corsée aussi solide dans le grave que rayonnant dans les aigus, a tracé avec une clarté impeccable l'arc dramatique du personnage, de la vaillance guerrière à la dissolution psychique. Dans l'air « *Fammi combattere* », elle a déployé une agilité virtuose, les vocalises devenant les soubresauts d'une âme en perdition, tandis que dans les moments de tendresse égarée, son phrasé se faisait d'une sensibilité déchirante. On a pensé, par la noblesse de son engagement et l'audace de son interprétation, aux grands Orlando historiques, tant elle a su allier la technique impeccable à une profonde intelligence dramatique. En Reine de Cathay (Angelica), la jeune soprano Française **Mélissa Petit** a incarné une souveraine d'une autorité naturelle, portée par un soprano au timbre chaud et enveloppant, qui coulait de source comme le miel. Son air d'entrée, « *Ritornava al suo bel viso* », fut un moment de pure grâce, où la ligne de chant, d'un *legato* impeccable, exprimait toute la mélancolie amoureuse du personnage. Mais c'est dans les tourments de la jalousie et du remords que son art a culminé, notamment dans « *Non potrà dirmi ingrata* », où la pureté cristalline de ses aigus et l'émotion contenue dans sa *mezza voce* ont subjugué la salle. Elle a offert une Angelica pleine de nuances, loin de la princesse distante, mais une femme vibrante, dont les dilemmes entre devoir et amour résonnaient avec une justesse bouleversante.



Le rôle de Medoro, souvent perçu comme plus secondaire, a trouvé dans la quebécoise **Rose Naggar-Tremblay** une interprète de premier plan. Son mezzo-soprano au grain singulier et captivant a apporté une profondeur inattendue au prince amoureux. Chaque phrase était ciselée avec un sens du texte et une élégance du phrasé remarquables. Son air « *Verdi allori* » fut un sommet de poésie tranquille ; la voix, semblable à un velours sombre, semblait caresser chaque mot, peignant avec une tendresse retenue la sérénité de l'amour partagé. Elle a démontré avec brio que la force vocale ne réside pas seulement dans la puissance, mais dans la capacité à créer une intimité et une émotion qui enveloppent l'auditeur. La bergère Dorinda, souvent source de légèreté, est devenue sous l'interprétation de **Michèle Bréant** le cœur battant et fragile de l'histoire. Son soprano, d'une clarté et d'une fraîcheur juvéniles, a illuminé la scène. Son timbre, d'une pureté qui n'exclut pas le mordant, était parfaitement adapté pour exprimer la naïveté touchante et les chagrins d'amour du personnage. Dans l'air « *Amor è qual vento* », elle a magistralement passé de la colère piquante à la douleur sincère, avec des vocalises espiègles et une justesse d'intonation impeccable. Elle a rappelé, par son

engagement scénique et vocal, que les rôles dits « secondaires » chez Haendel sont souvent les plus humains, et donc les plus attachants. Enfin, en Zoroastro, le mage qui guide la raison, la jeune basse Française **Olivier Gourdy** a offert une prestation d'une autorité vocale incontestable. Sa basse, d'un grave puissant et bien timbré qui faisait vibrer la salle, apportait la stabilité et la sagesse nécessaires au tumulte des passions des autres personnages. Son air « *Sorge infausta una procella* » fut un moment de bravoure magistral : la voix, tel un roc inébranlable, déployait une palette de couleurs sombres et lumineuses, avec un souffle long et un contrôle absolu de la dynamique. Il a incarné la voix de la destinée avec une présence et une noblesse qui imposent le respect, complétant ainsi par le haut une distribution déjà exceptionnelle.

Pour cette quatrième et dernière représentation, **Korneel Bernolet** a remplacé avec *brio* Christophe Rousset. Ce jeune chef, connu pour sa vision fraîche et directe de la musique, a insufflé une énergie communicative à l'**Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine.** Sous sa baguette, l'orchestre lorrain a magnifiquement sonné dans ce répertoire baroque qui n'est pourtant pas son terrain de jeu habituel. La complicité entre le chef et la formation nancéienne a produit un résultat d'une grande clarté et d'une élégance rythmique remarquable, servant avec finesse et expressivité la partition incandescente de Haendel.

Cette soirée a confirmé que l'opéra baroque, entre des mains aussi talentueuses et audacieuses, garde intact son pouvoir de nous bouleverser et de nous questionner !



_____

CRITIQUE, opéra. NANCY, Opéra national de Nancy-Lorraine, le 9 octobre 2025. HAENDEL : Orlando. N. Beinart, M. Petit, R. Naggar-Tremblay, O. Gourdy, M. Bréant… Jeanne Desoubeaux / Kernoel Bernolet. Crédit photographique © Jean-Louis Fernandez